

PLUS JAMAIS ÇA ?

CRÉATION 2027_NIÈME COMPAGNIE



CONTEXTE

En mai 1987 s'ouvrait à Lyon le procès de Klaus Barbie.

Mon père, Pierre Truche, en était le procureur général.

Aujourd'hui, j'ai l'âge qu'il avait à l'époque et mon fils, l'âge que j'avais alors.

Ce simple jeu de miroirs entre les générations pourrait paraître anecdotique, s'il n'était pas relié à une échéance vertigineuse : un rendez-vous, évoqué à plusieurs reprises durant le procès, fixé à quarante ans plus tard, en 2027.

Quarante ans.

Ni trente. Ni cinquante.

40 ans c'est le temps qui séparait la fin des camps de concentration de ce procès historique.

Or, 40 ans après le procès, nous y sommes.

Que s'est-il passé ?

Je ne cesse de me poser la question.

Le 9 octobre 2025, Badinter a été «panthéonisé» - sa tombe a été profanée le jour même. Dans la bande de Gaza, les enfants des victimes d'hier ont porté au pouvoir un gouvernement qui déplace, affame, torture et tue les populations...

Les extrêmes droites poussent de partout en Europe.

En France, le risque d'un basculement est réel, sous prétexte que « l'on n'a pas encore essayé ».

Si. Nos aïeux ont essayé : la délation, la collaboration, la soumission à un régime autoritaire ont conduit à la déportation et à la mort de milliers de personnes sous le gouvernement de Pétain.

Au cours du procès Barbie, les paroles prononcées ont été fortes, porteuses d'espoir, le « travail de mémoire » engagé devait empêcher que les atrocités ne se reproduisent.

Aujourd'hui où en sommes-nous ?

Dans ce procès, il s'agissait de juger un homme, Klaus Barbie, et tenter de comprendre comment ce jeune homme secourant les indigents dans les années 20 avait pu devenir le monstre froid qui envoya des milliers de gens à l'abattoir, quand il ne les torturait pas lui-même...

Aujourd'hui, peut-on affirmer que nous sommes immunisés contre les idées nauséabondes, les dérives autoritaires ?

Sommes-nous devenus hermétiques aux promesses de pouvoir, à la propagande, aux fausses nouvelles, aux discours de domination ? Avons-nous définitivement renoncé aux fantasmes de puissance, de hiérarchie, de supériorité ? Alors oui, 40 ans après, où en sommes-nous ?

Après le visionnage de longs moments du procès, je ressens la nécessité de me replonger dans cette histoire. L'actualité éclairera sans doute différemment les mots, les silences, les visages d'alors.

Il restera à en tirer des fils pour relier ce passé à aujourd'hui.

Une façon de questionner nos responsabilités individuelles et collectives, et sans doute de parler d'engagement.

Et peut-être alors fixer un nouveau rendez-vous pour 2067.

Où en serons-nous ?



Beaucoup de choses ont été dites, des reportages ont été faits sur le procès Barbie, et magnifiquement. Aussi, ce n'est pas du Procès Barbie dans son déroulement dont il sera question.

Je souhaite m'appuyer sur certains moments clefs du procès pour interroger, 40 ans après, cette phrase en laquelle, nombreux, nous avons cru : **PLUS JAMAIS ÇA !** Injonction positive malheureusement restée sans effet.

En m'appuyant sur les écrits sociologiques menés auprès d'exécuteurs de masse (pendant la guerre de 39/45 mais aussi le Rwanda, l'ex-Yougoslavie, le Vietnam...), sur des journaux intimes relatant la montée du nazisme, sur le fonctionnement humain (notamment sociologique et cérébral) je souhaite décrypter les mécanismes qui font que personne ne peut se dire à l'abri d'agir pour le pire.

Je crois au théâtre pour convoquer sur scène les figures du passé, les faire dialoguer avec celles du présent. La scène pour nous représenter, nous, êtres humains pathétiquement englués dans nos comportements d'êtres sociaux, qui nous poussent au meilleur comme au plus abject.

Et pour que la catastrophe ait lieu, il faut une succession d'évènements. Certains sont visibles d'autres beaucoup plus insidieux. Ils sont pour la plupart documentés, par l'Histoire, les sciences sociales et neuroscientifiques, la linguistique...

40 ans après le procès de Klaus Barbie, je souhaite me pencher sur ces mécanismes, car la période extrêmement troublée que nous traversons révèle malheureusement certains de ces indicateurs : glissements sémantiques dangereux, quand l'inacceptable devient envisageable, montée en puissance des discours de haine, de racisme, d'exclusion, sentiment de relégation, d'abandon des plus pauvres, bref la liste serait trop longue, avec une nouveauté terrifiante : il y a 80 ans, il y a 40 ans, les réseaux sociaux et l'IA n'existaient pas.

« Comparaison n'est pas raison », mais pour que les cris de **PLUS JAMAIS ÇA !** aient un sens, il y a encore du travail, et pour cela, il nous faut nous connaître plus, toujours plus, beaucoup plus...

Sur scène : pourquoi pas des clowns ? Lucie Aubrac a dit une phrase qui m'a saisie, en parlant de Hitler et Mussolini « nous pensions que c'étaient des clowns ».

Dans ce monde outrancier et obscène que nous vivons (à mes yeux bien sûr) : quelle meilleure figure à convoquer sur scène que celle du clown ? Un clown, des clowns dépités, car sans emploi : le spectacle maintenant se déroule hors des théâtres.

Alors comment être à la hauteur de ce qui se produit, de la gravité au ridicule ? Alors oui, un clown, des clowns sur scène, qui se restreignent, se censurent, pour tenter de ne pas rentrer dans la spirale du pire qui leur pend au nez. Et de là, créer le décalage entre la gravité du sujet et le traitement lui-même.

Pour tenter de s'en sortir, ces clowns feront aussi entendre des extraits de textes historiques, fruits de ma recherche, du procès...

Le clown c'est aussi moi, qui crois encore que le théâtre peut servir à quelque chose. Clown ridicule qui vient de regarder la diffusion du Procès Barbie, et qui veut crier au monde **PLUS JAMAIS ÇA !** Clown à qui son père a donné une très haute opinion de la justice, et qui espère encore, qui ne peut pas croire que c'est plié.

Alors oui, sur scène, au départ, sans doute j'ouvrirai le bal, pour laisser ensuite la place aux autres, pour que leurs contorsions, leurs clowneries nous fassent ressentir le pathétique de l'âme humaine, sous toutes ses coutures.. qui craqueront sans doute.

DISTRIBUTION ENVISAGÉE

Conception : **Claire Truche**

Jeu : **Mattéo Cresto-Miseroglio, Juliette Charré-Damez, Hélène Pierre, Jean-Philippe Salério**

Création musicale : **Laurent Vichard**

Costumes : **Anne Dumont**

Lumière / Son / Régie : **Olivier Leydier**

CALENDRIER PRÉVISIONNEL



JANVIER - JUIN 2026 : Recherche

ÉTÉ 2026 : Ecriture

SEPTEMBRE- DÉCEMBRE 2026 :
Interventions - coconstruction avec les élèves
de la Cité Scolaire Internationale de Lyon.

SEPTEMBRE- DÉCEMBRE 2026 :
1 semaine de résidence de recherche

JANVIER- MARS 2027 :
1 semaine de résidence artistique

AVRIL-JUIN 2027 :
1 semaine de résidence artistique

SAISON 2027/2028 :
2 semaines de résidence avant la 1^{ère} représen-
tation.

EN LIEN AVEC LA CRÉATION

Le procès en appelait à un rendez-vous dans 40 ans, et s'adressait à plusieurs reprises aux jeunes d'alors. Je souhaite aujourd'hui, à l'occasion de ce spectacle, mener des entretiens avec des collégiens, lycéens, étudiants car ce sont eux qui seront au rendez-vous suivant...

Lors de l'année scolaire 26-27 j'interviendrai auprès des élèves de la Cité Scolaire Internationale de Lyon (en partenariat avec le CHRD) l'occasion d'échanger avec elles et eux sur les sujets suivants :

Qu'est- ce que l'obéissance ?

Qu'est ce que la résistance?

Comment commence l'embrigadement?

Comment réagir au racisme ?

Comment répondre au sentiment d'injustice?

Qu'est-ce qu'un crime contre l'Humanité...?

Le matériau collecté permettra la mise en scène de débats contradictoires et nourrira la création sous des formes à définir (texte, vidéo...)



RECHERCHE & PARTENAIRES

Dans cette recherche, pour la documentation, j'ai accès aux archives de mon père, ainsi qu'à l'aide précieuse de l'**Association Française pour l'Histoire de la Justice (AFHJ)**, et du **Centre d'Histoire de la Résistance et de la Déportation de Lyon**. Des rencontres suivront, qu'elles soient avec des acteurs du procès, ou avec des chercheurs sur le sujet.

BIBLIOGRAPHIE

LTI La langue du 3^{ème} Reich

de **Viktor Klemperer**

Editions Espaces Libres Poche - 2023

Le bug humain

de **Sebastien Bohler**

Editeur Robert Laffont - 2019

Le syndrome de Vichy

de 1944 à nos jours

d'**Henry Rousso**

Editions Points Histoire - 2016

Comment faire tomber un dictateur quand on est seul, tout petit, et sans armes

de **Srdja Popovic**

Editions Payot, 2015

Les exécuteurs

Des hommes normaux aux meurtriers de masse

d'**Harald Welzer**

Gallimard- 2007

Juger les crimes contre l'humanité : 20 ans après le procès Barbie

actes du colloque des 10-12 octobre 2007

Editions ENS - 2007

Propaganda : comment manipuler l'opinion en démocratie

d'**Edward Bernays**

Collection zones, édition La Découverte- 2007

Histoire d'un allemand

Souvenirs 1914-1933

de **Sebastian Haffner**

Editions Actes Sud

Et aussi les oeuvres de **Stanislas Dehaene**, **Erwing Goffman**, **Annah Harendt**...

FILMOGRAPHIE

La zone d'intérêt film

Film de **Jonathan Glazer** - 2024

Des hommes ordinaires :

Un chapitre oublié de la Solution finale

Documentaire de **Manfred Oldenburg** - 2022

Hôtel Terminus - Klaus Barbie, sa vie, son temps

Documentaire de **Marcel Ophüls** - 1988

LA NIÈME COMPAGNIE

Créée en 1992, la Nième Compagnie est dirigée par Claire Truche. Depuis 1998 elle a enchaîné les résidences : au **Polaris de Corbas (69)**, au **Centre Culturel Charlie Chaplin à Vaulx-en-Velin (69)**, puis au **Théâtre Astrée/Université Lyon 1 (69)** où elle a été chargée de la programmation de 2014 à 2020 et y a lancé un projet mêlant les arts et les sciences.

Depuis sa création, la Nième Compagnie alterne productions en et hors salles de théâtre. Elle développe ainsi tout un répertoire de «Spectacles Tout Terrain et Tout Chemin» qui favorise la rencontre entre une recherche artistique autour de ce monde contemporain en grande perturbation (philosophique, politique, climatique, écologique...) et des publics issus de milieux culturels très variés.

Plus que jamais la Nième a à cœur de créer des histoires d'aujourd'hui qui s'inspirent de la recherche scientifique et/ou historique afin d'éclairer notre rapport au présent. Et ce sous la forme la plus accessible et facétieuse possible !

CLAIRE TRUCHE

Claire Truche est metteuse en scène et fonde la Nième Compagnie en 1992.

Depuis, c'est plus de soixante-dix spectacles qu'elle a créés, ayant toujours à cœur de jouer en et hors les murs des théâtres afin de favoriser la rencontre avec des publics très variés, et de tenter de perpétuer l'idée d'un théâtre « populaire et savant ».

De 2014 à 2020 elle devient chargée de la programmation au Théâtre Astrée / Université Lyon1. Elle y a mené notamment, que ce soit dans ses créations ou dans sa programmation, tout un travail qui mêlait les Arts et les Sciences.



La création participative avec des non-professionnels est également un axe important de son travail, que ce soit au sein de ces résidences longues ou de plus courtes ou encore suite à des appels à projet.

Claire Truche est également comédienne, lectrice, auteure. Ses dernières créations au sein de la Nième Compagnie :

2025 - SURFACE DE RÉPARATIONS OU COMMENT RECOUDRE LA CAPE ROUGE DE SUPERMAN de Claire Truche

2022 - INSECTES : HISTOIRE EN(DES)ÉQUILIBRE de Claire Truche

2022 - HOMMAGE À L'INSECTE INCONNU de Claire Truche

Elle met également en scènes d'autres compagnies, notamment de musique :

2025 - MANFRED ! de François Salès

2025 - GRANDS DESTINS de Venera Battiato - Compagnie Volte Face

2024 - NOS MIGRATIONS INTIMES de Petrek



PLUS JAMAIS ÇA ?

Création 2027_ Nième Compagnie

CONTACTS

Claire Truche

direction@niemecompagnie.fr

06 70 43 20 46

Aurélie Loire

Administration / Production

contact@niemecompagnie.fr

06 88 88 61 16

Nième Compagnie

15 rue Louis Fort

69100 Villeurbanne

